Loin le ciel

Marie Vauzuelle

COMÉDIE DE CAEN

Sélection 2024

Intérieur nuit / Cuisine

Une femme est là.

Elle épluche des mangues.

Elle pleure.

L'enfant vient, il prend un couteau et près d'elle découpe les fruits.

Bruit du couteau sur la planche en bois.

La femme pleure.

Elle pose son front dans ses mains, elle ne peut plus rien faire que pleurer.

L'enfant se lève, prend sa main et l'emmène se coucher. Il se couche dans le creux de son corps.

Plus tard, dans la nuit, la femme se lève.
L'enfant dort.
Elle finit de couper les mangues et prépare avec attention une assiette.
Elle met la table.

Soudain elle se fige.

Elle est extrêmement troublée.
Chaque cellule de son corps frémit.

Quelqu'un est là.
Nous voyons un homme.
Mais
Nous ne sommes pas tout-à-fait convaincus
De la réalité de ce que nous voyons
De son épaisseur.

Il s'assoit. Il mange. Elle le regarde.

La femme : Tu ne parles pas ?

Il la regarde en souriant. Il mange.

Un temps

La femme : Ça te plaît ?

Temps

La femme : J'aimerais t'entendre.

Il mange.

Elle prend son téléphone, compose un numéro, met le haut-parleur :

La voix de l'homme : Allô ouais t'es chiante à pas répondre - rappelle-moi s'il te plait - je sais pas si j'aurais le temps de récupérer Bastille à l'école faut que je passe prendre un truc chez Mo - donc euh… - et j'ai pris du poisson pour ce soir… ouais bon rappelle-moi. / Pour réécouter le message tapez 1.

Elle tape 1.

La voix de l'homme : Allô ouais t'es chiante à pas répondre - rappelle-moi s'il te plait - je sais pas si j'aurais le temps de récupérer Bastille à l'école faut que je passe prendre un truc chez Mo - donc euh… - et j'ai pris du poisson pour ce soir… ouais bon rappelle-moi. / Pour rééc -

L'homme se lève et s'approche de la femme.
Elle tremble un peu.

L'homme : C'était bon.
La femme : Quoi ?
L'homme : Ce repas que tu as fait pour moi.
La femme : Ah… Tant mieux ! Je je savais pas - je j'ai hésité - parce que c'est -

Il l'embrasse, commence à la caresser, son trouble à elle est immense.
Nous percevons de leurs corps une étrange intensité.

L'homme : Mélodie…
La femme : Arrête. Bast' est là.
L'homme : Il nous voit pas.

Ils commencent à faire l'amour.

Mélodie: Arrête - et si je tombe enceinte ?
Ils sourit
L'homme : Ce serait joli, non?
Mélodie : Je sais pas…

Étrange lumière sur leurs corps emmêlés.

Quelque chose brûle.
La fumée envahit l'espace.

Rencontre / Apparition 1

Apparait
Envahie de fumée
La salle vide d'un fast-food.

Dans la rue c'est l'émeute
Bruits d'altercations avec la police
La femme est derrière la caisse
Surgit l'homme
Il a un foulard sur le visage et des lunettes de piscine
Il décroche un extincteur et s'apprête à sortir.

Mélodie : Qu'est-ce que vous faites ?
L'homme : Je prends ça.
Mélodie : Non mais non, ça va pas !
L'homme : Vous voyez pas que tout brûle ?
Mélodie : Et alors ? C'est pas une raison pour voler des trucs !
L'homme : J'en ai besoin.
Mélodie : Ah oui ? Ben j'aimerais bien savoir pourquoi tiens !
L'homme : Écoutez, j'ai l'impression que vous réalisez pas l'ampleur considérable et l'urgence absolue de la situation géopolitique mondiale qui nécessite là, maintenant, tout de suite, que je néglige un tout petit peu le sens de la propriété privée au profit de valeurs plus coll -
Mélodie : Tutututut ! Je réalise surtout qu'il y a un voleur dans mon restaurant. Rendez-moi ça !
L'homme : C'est pas votre restaurant.
Mélodie : Et alors ?
L'homme : C'est même pas un restaurant.
Mélodie : Rendez-moi ça !!
L'homme : Mais lâchez ! Vous allez vous faire mal ! Putain mais vous êtes vraiment conne c'est pas possible !
Mélodie : C'est toi qui es conne.

Il s'arrête, interloqué.

L'homme : Merde.

Il lâche

Mélodie : Qu'est-ce que vous avez fait ?
L'homme : Rien. On arrive de la fac.
Mélodie : Ah ouais vous arrivez de la fac.
L'homme : Ouais on arrive de la fac.
Mélodie : De la fac ?
L'homme : Oui de la fac oui de la fac.
Mélodie : Vous avez que ça à foutre à la fac ?

Bruit de rangers sur le bitume.

L'homme : Cachez-moi !

Mélodie : Non.
L'homme : Si.
Mélodie : Non !

Il la regarde
Tout-à-coup découragé.
La situation lui semble un sac-à-dos trop lourd à porter.

Il s'assoit.
Il pleure.

Mélodie : Vous pleurez ?
L'homme : Oui c'est tout ce malheur -
Mélodie : Ça fait une petite piscine dans vos lunettes.
L'homme : - j'essaie de laver ce monde avec mes larmes.
Mélodie : C'est pas la grande forme, vous hein ?

Il enlève ses lunettes, la regarde
L'homme : Vous êtes idiote.
Elle le regarde
Mélodie : Vous êtes misogyne.
L'homme : Quoi ?

Rangers sur le bitume.

L'homme : Aidez-moi !
Mélodie : Oui voilà misogyne c'est vraiment incroyable -
L'homme : S'il vous plaît !
Mélodie : Je serais un homme vous auriez pas pensé ça -
L'homme : Allez…
Mélodie : C'est sûr vous auriez dit Tiens il est pas commode celui-là -
L'homme : Vite !
Mélodie : Mais sûrement pas « petite idiote », et ça c'est pas supportable -
L'homme : Ils arrivent !
Mélodie : Les « comme vous » c'est toujours pareil.
L'homme : Quoi ?
Mélodie : Non je vous aide pas j'ai mon poste.
L'homme : T'as ton poste ? Mais de quoi tu parles ??? T'es caissière dans un truc merdique qui vend du poison aux prolos et exploite les gens !
Mélodie : Ben ouais.
L'homme : T'as pas honte ?
Mélodie : Pourquoi j'aurais honte ? Je travaille voilà. Tu crois que j'ai le choix ? C'est quoi ce petit jugement du mec qui connait pas ma vie ? Tu crois que ça me fait plaisir de sentir le graillon tout le temps, même après ma douche ? Qu'est-ce que je peux faire d'autre hein ?

Explosion.
Ils crient.

Mélodie : Viens viens on se met là !

Ils se précipitent derrière la caisse.

Mélodie : Je me sens responsable tu comprends.
L'homme : Responsable ?
Mélodie : Je connais le patron.
L'homme : Bien ?
Mélodie : Oui bien.
L'homme : Bien comment ?
Mélodie : Bien c'est tout c'est bon c'est quoi cette question. Olala ! Tu m'énerves je vais leur dire que t'es là.

Elle prend le micro de la caisse :

ÉHO ! LA POLICE !! Venez !! Un individu de type « pas comme nous » est actuellement dissimulé au sein -
Il la tire au sol

L'homme : Mais ARRÊTE !

Explosion - la fumée envahit de nouveau le fast-food.
On ne les distingue plus.

Mélodie : Faut qu'on sorte de là, on va mourir.
L'homme : Je peux pas je vais me faire arrêter direct.
Mélodie : Tiens, mets-ça, c'est notre uniforme, avec la casquette.
L'homme : Ça fait beaucoup d'uniformes…

Il l'enfile tant bien que mal.

L'homme : C'est beaucoup trop petit…
Mélodie : C'est pas grave.
L'homme : C'est ridicule.
Mélodie : Tu veux pas un costard non ?

L'homme saucissonné dans sa chemise : Ok j'y vais !
Mélodie : Attends !
L'homme : Quoi ?
Mélodie : Ça se voit direct que tu fuis quelque chose.
L'homme : Ah bon ?
Mélodie : Oui, ça sent le mec qui a des trucs à se reprocher.
L'homme : Merde.
Mélodie : Faut que t'aies l'air innocent.
L'homme : Comme ça ?
Mélodie : Non dans comment tu marches.
L'homme : Comme ça ?
Mélodie : Non.
L'homme : Comme ça ?
Mélodie : Non. Plus comme ça, regarde.
L'homme : Ah non là c'est flag.
Mélodie : Alors comme ça ?
L'homme : Attends je te propose comme ça.
Mélodie : Ok !

Il commence à sortir.

Mélodie : Attends stop !
L'homme : Quoi encore !
Mélodie : Les caméras…
L'homme : Merde.
Mélodie : Faut les neutraliser.
L'homme rit : Tu changes vite de camp toi !
Mélodie : Ouais c'est ça. J'ai aucune personnalité. Et j'adore les films d'action.
L'homme : Ah.
Mélodie : Non mais tu crois que je t'ai vraiment attendu pour faire des choses ? De toute façon, j'en ai marre de la friture, des CDD pourris et du salaire au mérite.
L'homme : Ok. Y en a combien des caméras ?
Mélodie : 15.
L'homme : Mais non ? 15 ??
Mélodie : Allez ! Tu t'occupes des caméras et moi je prends la caisse. Ça peut toujours servir.
L'homme : Super !

Il rit et s'enfonce dans la fumée.